



Nina
Rindlisbacher

Aufbruch in der Kulturpolitik? Un renouveau dans la politique culturelle?

Es war eine Zäsur. Am 28. Februar 2020 untersagte der Bundesrat grosse Veranstaltungen mit über tausend Personen, um die Verbreitung des Corona-Virus einzudämmen. Wenig später mussten sämtliche (kulturellen) Veranstaltungsorte ihre Pforten ganz schliessen, viele Musikschaffende verloren auf einen Schlag ihre Einkommensquellen. Was sich kaum jemand so richtig hatte vorstellen können, wurde Realität.

Die Drähte liefen heiss, auch zwischen den Kulturverbänden, die sich angesichts der ausserordentlichen Situation und der vielen offenen Fragen spontan zur Taskforce Culture zusammenschlossen. Das Ziel war u. a., gegenüber Politik, Verwaltung und Medien mit einer Stimme zu sprechen, um ein den Besonderheiten des Kulturschaffens angepasstes finanzielles Unterstützungsdispositiv zu erwirken. Erfreulich war die Bereitschaft der öffentlichen Hand, finanzielle Mittel für das Überleben der vielfältigen Schweizer Kulturlandschaft zur Verfügung zu stellen, was sicherlich auch als Zeichen zu werten ist, dass dem Kulturleben in der Schweiz grundsätzlich gesellschaftliche und auch wirtschaftliche Bedeutung zugemessen wird.

Auch 2022 war für die Musik noch kein normales Jahr. Wie sich

die Dinge kulturpolitisch längerfristig entwickeln werden, ist von verschiedenen Variablen abhängig: von den Staatsfinanzen und den Kulturbudgets auf allen Ebenen, von einer allfälligen Strommangellage, aber auch von internationalen Entwicklungen.

Festzustellen ist immerhin: Der Austausch zwischen Kulturförderern der öffentlichen Hand und den Kulturverbänden hat sich intensiviert. So fand beispielsweise erstmals im Vorfeld der Erarbeitung der Kulturbotschaft des Bundes für die Periode 2025 bis 2028 ein fachlicher Austausch zwischen dem Bundesamt für Kultur und Kulturverbänden statt.

Folglich dürfte es in der kulturpolitischen Arbeit der Verbände wohl weniger um einen Aufbruch, als vielmehr um ein konsequentes Weitergehen des Wegs gehen. Die Erfahrung hat gezeigt, dass der Kultursektor einiges erreichen kann, wenn er sich mit vereinten Kräften für klar formulierte gemeinsame Anliegen einsetzt. Darauf lässt sich aufbauen.

Nina Rindlisbacher leitet die politischen Projekte des Berufsverbands Sonart – Musikschaffende Schweiz. Sie ist Mitglied des Vorstands von Suisseculture (Dachverband der Organisationen der professionellen Kulturschaffenden der Schweiz und der schweizerischen Urheberrechtsgesellschaften). Zudem ist sie Co-Koordinatorin der Arbeiten der Taskforce Culture, einer verbands- und spartenübergreifenden informellen Arbeitsgruppe für Kulturpolitik.

Ç'a été un tournant. Le 28 février 2020, le Conseil fédéral a interdit les manifestations réunissant plus de mille personnes afin d'endiguer la propagation du coronavirus. Peu de temps après, toutes les salles de spectacle ont dû fermer complètement leurs portes, et de nombreux musiciens et musiciennes ont perdu d'un coup leurs sources de revenus. Ce que personne n'avait vraiment imaginé est devenu réalité.

Les discussions étaient très animées, y compris parmi les associations culturelles qui, face à cette situation exceptionnelle et aux nombreuses questions en suspens, se sont spontanément réunies pour former la Taskforce culture. L'objectif étant notamment de parler d'une seule voix aux politiques, à l'administration et aux médias afin d'obtenir un dispositif de soutien financier adapté aux spécificités du monde culturel. La volonté des pouvoirs publics de mettre à disposition des moyens financiers pour la survie du paysage culturel suisse dans sa diversité a été réjouissante: fondamentalement, elle signifiait que les autorités accordent une importance sociale et économique à la culture en Suisse.

2022 n'a pas été non plus une année normale pour la musique. En matière de politique culturelle, l'évolution des choses à long terme

dépend de différents facteurs: des finances publiques et des budgets culturels à tous les niveaux, d'une éventuelle pénurie d'électricité, mais aussi de la situation internationale.

On constate tout de même que l'échange entre les responsables culturels des pouvoirs publics et les associations culturelles s'est intensifié. Ainsi, pour la première fois, un échange technique a eu lieu entre l'Office fédéral de la culture et les associations culturelles avant l'élaboration du Message culture de la Confédération pour la période 2025-2028.

En conséquence, le travail des associations en matière de politique culturelle devrait moins consister en un renouvellement qu'en une continuation sur le chemin déjà emprunté. L'expérience a montré que le secteur culturel peut obtenir des résultats lorsqu'il unit ses forces pour défendre des intérêts communs clairement formulés. Et sur cette base, il est possible de construire l'avenir. <>

Nina Rindlisbacher est responsable des projets politiques de l'association Sonart – Association suisse de musique. Elle est membre du comité de Suisseculture (organisation faitière des associations de créateurs artistiques et de professionnels des médias et des sociétés de droits d'auteur de Suisse). Elle est en outre co-coordinatrice des travaux de la Taskforce Culture, groupe de travail informel interassociatif et intersectoriel sur la politique culturelle.

Traduction: Jean-Damien Humair